

Ennéagramme et parentalité

accompagner chaque enfant dans sa singularité

Ennéagramme et parentalité	1
Introduction : éduquer l'enfant réel, et non l'enfant imaginé	2
L'Ennéagramme appliqué à l'éducation : une boussole, non une étiquette	2
Le principal risque : enfermer l'enfant dans un profil	3
Accompagner les neuf grandes sensibilités de l'enfant	3
Ne pas seulement adapter l'environnement : favoriser la croissance	8
La posture de l'adulte : observer ses propres automatismes	9
Quelques repères pour les professionnels de l'éducation	9
Une grille d'observation éducative	10
Accompagner l'enfant vers une plus grande liberté intérieure	11
Pour conclure : voir derrière le comportement	11
Annexe 1 : Grille d'observation éducative	13
Précaution d'utilisation	13
Informations générales	13
Description factuelle du comportement	13
Fréquence et intensité	14
Éléments déclencheurs possibles	14
Ce que l'enfant pourrait chercher	14
Besoin éducatif possible	14
Hypothèses inspirées des neuf sensibilités	15
Ressources présentes derrière le comportement	16
Réponse immédiate de l'adulte	16
Évaluation de l'intervention	16
Synthèse	16
Annexe 2 : Tableau synthétique des neuf sensibilités	17
Paroles éducatives ajustées	18
Ce que l'adulte doit éviter de renforcer	18
Questions communes à poser à l'enfant	18
Règle essentielle	18
Annexe 3 - Formation sur le thème : Ennéagramme et accompagnement de l'enfant	19
Comprendre les besoins derrière les comportements	19
Objectifs pédagogiques	19
Principes éthiques à poser dès le départ	19
Matériel nécessaire	20
Déroulement de la formation	20
Conclusion de la formation	25
Évaluation de la formation	25
Variante pour une demi-journée	25
Consigne pour un jeu de rôle	25

Introduction : éduquer l'enfant réel, et non l'enfant imaginé

Tout adulte qui accompagne un enfant est confronté à une évidence aussi simple que déroutante : les enfants ne réagissent pas tous de la même manière aux mêmes paroles, aux mêmes règles, aux mêmes encouragements ou aux mêmes sanctions.

- > L'un a besoin d'être rassuré avant d'oser agir.
- > Un autre supporte difficilement la contrainte et cherche immédiatement à retrouver une marge de liberté.
- > Un troisième s'efforce de bien faire, parfois au prix d'une grande tension intérieure.
- > Un quatrième semble avoir besoin de comprendre le sens de ce qu'on lui demande.
- > Un cinquième se retire lorsque l'environnement devient trop stimulant.
- > Un autre encore cherche spontanément à aider, mais peine à reconnaître ses propres besoins.

L'Ennéagramme peut offrir une grille de lecture particulièrement féconde pour comprendre ces différences. Il ne s'agit pas de classer les enfants dans neuf catégories rigides, ni de prétendre déterminer précocement leur type de personnalité. Chez l'enfant, la personnalité est en construction, les stratégies d'adaptation sont encore mouvantes et les comportements varient fortement selon l'âge, le contexte familial, l'environnement scolaire et les étapes du développement.

L'intérêt de l'Ennéagramme réside donc moins dans la recherche d'un type que dans l'attention portée aux motivations profondes, aux peurs, aux besoins relationnels et aux modes de protection qui peuvent se manifester chez l'enfant.

Pour les parents comme pour les professionnels de l'éducation, la question essentielle n'est pas : « Quel est le type Ennéagramme de cet enfant ? »
mais plutôt : « Que cherche-t-il à protéger, à éviter ou à obtenir à travers son comportement, et comment puis-je l'aider à grandir sans renforcer excessivement sa stratégie de défense ? »

L'Ennéagramme appliqué à l'éducation : une boussole, non une étiquette

L'Ennéagramme décrit neuf grandes manières de percevoir le monde, d'organiser son attention et de rechercher la sécurité intérieure. Chacune de ces orientations comporte des ressources, mais aussi des automatismes susceptibles de limiter la liberté de la personne.

Appliqué à l'accompagnement de l'enfant, ce modèle invite à dépasser une lecture exclusivement comportementale.

- Un enfant qui refuse une consigne peut chercher à préserver son autonomie.
- Un enfant perfectionniste peut tenter d'éviter la faute et la critique.
- Un enfant discret peut se protéger d'un environnement vécu comme envahissant.
- Un enfant agité peut chercher à échapper à une émotion inconfortable.
- Un enfant provocateur peut vérifier la solidité de l'adulte.

Le même comportement apparent peut donc avoir des significations très différentes. Deux enfants qui refusent de participer à une activité ne le font pas nécessairement pour les mêmes raisons :

- l'un peut craindre de mal faire ;
- l'autre peut ne pas en comprendre l'intérêt ;

un troisième peut se sentir exposé au regard des autres ;
un quatrième peut vivre la consigne comme une perte de liberté ;
un cinquième peut manquer d'énergie ou avoir besoin d'observer avant de s'engager.

L'Ennéagramme permet ainsi de déplacer la question éducative : au lieu de chercher uniquement comment faire cesser un comportement, il s'agit de comprendre quelle fonction ce comportement remplit pour l'enfant.

Cette compréhension ne signifie pas tout accepter. Elle permet au contraire de poser un cadre plus ajusté, parce que l'adulte distingue mieux le comportement à réguler du besoin à reconnaître.

Le principal risque : enfermer l'enfant dans un profil

L'utilisation de l'Ennéagramme auprès des enfants demande une grande prudence.

- Un enfant calme n'est pas nécessairement un profil 9.
- Un enfant anxieux n'est pas nécessairement un profil 6.
- Un enfant généreux n'est pas nécessairement un profil 2.
- Un enfant performant n'est pas nécessairement un profil 3.

Les comportements peuvent être liés au tempérament, au développement affectif, aux modèles familiaux, à une situation de stress, à un trouble neurodéveloppemental, à une expérience traumatique ou simplement à une étape de croissance.

Le danger serait que l'adulte affirme : « Il est comme cela parce qu'il est de type 6. »
Une telle formulation réduit l'enfant à une interprétation et risque d'influencer durablement le regard porté sur lui.

Une approche éducative respectueuse privilégiera des formulations ouvertes :

- « Dans certaines situations, cet enfant semble avoir besoin d'être particulièrement sécurisé. »
- « Il paraît très attentif au regard des autres et à sa réussite. »
- « Lorsqu'il se sent contraint, il cherche rapidement à reprendre le contrôle. »

Cette manière de parler laisse place à l'évolution, à la complexité et à la liberté de l'enfant.

Accompagner les neuf grandes sensibilités de l'enfant

L'enfant sensible au bien, à la règle et à la perfection

Certains enfants portent très tôt une forte exigence intérieure. Ils veulent faire correctement, respecter les règles et répondre aux attentes. Ils peuvent être consciencieux, responsables et attentifs à ce qui est juste.

Ils repèrent rapidement ce qui ne va pas : un travail mal présenté, une règle non respectée, une injustice ou une incohérence de l'adulte. Leur sérieux peut être valorisé par l'entourage, au point qu'ils apprennent à ne montrer que leur côté raisonnable et maîtrisé.

Ce que cet enfant cherche : Il cherche souvent à être quelqu'un de bien, à éviter la faute et à agir correctement. Il peut croire qu'il doit se contrôler pour être acceptable.

Ses ressources : conscience morale - sens des responsabilités - persévérance - souci du travail bien fait - capacité à structurer et à améliorer.

Ses difficultés possibles : peur de se tromper - perfectionnisme - rigidité - autocritique - irritation face aux erreurs des autres - difficulté à jouer, improviser ou se détendre.

Comment l'accompagner :

Cet enfant a besoin d'apprendre que l'erreur n'est pas une faute morale. L'adulte peut valoriser ses efforts, mais aussi sa souplesse, sa créativité et sa capacité à essayer.

Il est utile de lui dire :

« Tu as le droit d'apprendre progressivement. »

« Une erreur ne dit pas qui tu es. »

« Faire suffisamment bien peut parfois être préférable à vouloir faire parfaitement. »

L'éducateur évitera d'exploiter son sens du devoir en lui confiant systématiquement davantage de responsabilités. Il veillera également à ne pas renforcer uniquement son sérieux.

Axe de croissance : Passer de la perfection à la progression, de la critique à la bienveillance et du contrôle à une plus grande spontanéité.

L'enfant sensible à la relation et au besoin d'être utile

Certains enfants sont particulièrement attentifs aux besoins des autres. Ils consolent, proposent leur aide et cherchent à créer une relation chaleureuse avec les adultes ou leurs camarades.

Ils peuvent comprendre très vite ce qui fait plaisir et ajuster leur comportement pour être appréciés. Leur générosité est réelle, mais elle peut aussi devenir une manière de s'assurer une place dans la relation.

Ce que cet enfant cherche : Il cherche à se sentir aimé, important et proche des autres. Il peut croire qu'il doit être utile ou gentil pour mériter l'affection.

Ses ressources : empathie - sens du lien - générosité - attention aux émotions d'autrui - capacité à encourager et à rassembler.

Ses difficultés possibles : difficulté à reconnaître ses besoins - peur de déplaire - dépendance à l'approbation - sentiment d'injustice lorsque son aide n'est pas reconnue - tendance à intervenir dans les relations des autres.

Comment l'accompagner :

Cet enfant doit découvrir qu'il peut être aimé sans rendre service et qu'il a le droit d'exister avec ses propres besoins.

L'adulte peut l'interroger :

« Et toi, de quoi as-tu besoin ? »

« Est-ce que tu aides parce que tu en as envie, ou parce que tu as peur qu'on ne t'aime plus ? »

« Tu peux dire non sans perdre la relation. »

Il convient de ne pas en faire systématiquement l'assistant de la classe, le médiateur du groupe ou celui qui s'occupe toujours des plus fragiles.

Axe de croissance : Passer de l'adaptation aux autres à l'écoute de soi, et de la recherche d'amour à la découverte d'une valeur personnelle inconditionnelle.

L'enfant sensible à la réussite et à la reconnaissance

Certains enfants comprennent rapidement ce qui est attendu d'eux et mobilisent leur énergie pour réussir. Ils aiment les objectifs, les défis et les signes de reconnaissance. Ils savent parfois très bien présenter leurs réussites et adapter leur image au contexte.

Ils peuvent devenir très performants, mais aussi associer progressivement leur valeur personnelle à leurs résultats.

Ce que cet enfant cherche : Il cherche à se sentir compétent, reconnu et digne d'admiration. Il peut croire qu'il vaut ce qu'il réussit.

Ses ressources : dynamisme - capacité d'adaptation - efficacité - goût du défi - confiance dans l'action - aptitude à entraîner les autres.

Ses difficultés possibles : peur de l'échec - comparaison permanente - surinvestissement - tendance à dissimuler ses fragilités - difficulté à ralentir - risque de tricher ou de contourner une règle pour préserver son image.

Comment l'accompagner :

Il est important de valoriser ce que cet enfant est, et pas seulement ce qu'il produit. L'adulte peut reconnaître son travail tout en l'interrogeant sur son expérience intérieure.

« Qu'as-tu ressenti en réalisant ce travail ? »

« Qu'as-tu appris, même si le résultat n'est pas celui que tu espérais ? »

« Tu as de la valeur, y compris lorsque tu ne réussis pas. »

L'éducateur veillera à ne pas nourrir exclusivement la compétition ou l'image du « bon élève ». Il pourra favoriser la coopération, l'authenticité et le droit de demander de l'aide.

Axe de croissance : Passer de l'image à l'authenticité, du résultat à l'apprentissage et de la performance à la conscience de soi.

L'enfant sensible à son identité et à son monde émotionnel

Certains enfants vivent leurs émotions avec intensité et accordent une grande importance à ce qui les rend uniques. Ils peuvent être créatifs, sensibles à la beauté et capables d'une grande profondeur affective.

Ils ressentent parfois un décalage avec les autres et peuvent avoir l'impression de ne pas être compris. Ils comparent ce qu'ils vivent à ce qu'ils imaginent chez autrui et peuvent se concentrer sur ce qui leur manque.

Ce que cet enfant cherche : Il cherche à être compris dans sa singularité et à sentir que son monde intérieur est reconnu. Il peut craindre d'être banal, invisible ou privé de quelque chose d'essentiel.

Ses ressources : créativité - richesse émotionnelle - intuition - sens esthétique - authenticité - profondeur relationnelle.

Ses difficultés possibles : susceptibilité - dramatisation - sentiment d'incompréhension - comparaison - fluctuations émotionnelles - tendance à s'identifier à ses états affectifs.

Comment l'accompagner :

Cet enfant a besoin que ses émotions soient entendues sans devenir le seul centre de la relation.

L'adulte peut reconnaître ce qu'il ressent, puis l'aider à revenir au réel et à agir.

« Je comprends que cela soit très important pour toi. »

« Ce que tu ressens est réel, mais ce sentiment peut évoluer. »

« Quelle petite action peux-tu poser maintenant ? »

Il est préférable d'éviter deux écueils : banaliser son émotion ou, au contraire, amplifier avec lui le caractère exceptionnel de sa souffrance.

Axe de croissance : Passer de l'intensité émotionnelle à la stabilité intérieure, du manque à la gratitude et de l'identité ressentie à l'engagement dans le réel.

L'enfant sensible à la compréhension et à la préservation de son espace

Certains enfants observent longtemps avant de participer. Ils aiment comprendre, maîtriser les informations et préserver leur espace personnel. Ils peuvent être autonomes dans leurs centres d'intérêt, mais se sentir rapidement envahis par les sollicitations sociales ou émotionnelles.

Ils donnent parfois l'impression d'être distants alors qu'ils cherchent surtout à protéger leur énergie et à se sentir suffisamment préparés.

Ce que cet enfant cherche : Il cherche à comprendre pour se sentir compétent et en sécurité. Il peut craindre d'être envahi, impuissant ou pris au dépourvu.

Ses ressources : capacité d'observation - curiosité intellectuelle - concentration - indépendance - profondeur d'analyse - aptitude à devenir expert dans un domaine.

Ses difficultés possibles : retrait - difficulté à participer spontanément - tendance à accumuler des connaissances sans passer à l'action - inconfort dans l'expression émotionnelle - besoin excessif d'anticiper.

Comment l'accompagner :

Cet enfant a besoin que son espace soit respecté, mais il doit aussi être progressivement invité à entrer dans la relation et dans l'action.

L'adulte peut annoncer les étapes à l'avance, lui laisser un temps de préparation et éviter de l'exposer brutalement.

« Tu peux prendre quelques minutes pour réfléchir, puis tu partageras une idée. »

« Tu n'as pas besoin de tout savoir avant de commencer. »

« Ta présence compte, même lorsque tu n'as pas une réponse parfaite. »

Il faut éviter de conclure trop vite qu'il est désintéressé ou opposant. Son silence peut être une manière de traiter l'information.

Axe de croissance : Passer de l'observation à la participation, du retrait à l'engagement et de l'accumulation à l'expérimentation.

L'enfant sensible à la sécurité et à la fiabilité

Certains enfants anticipent spontanément les risques. Ils posent de nombreuses questions, vérifient la solidité du cadre et cherchent à savoir sur qui ils peuvent compter.

Ils peuvent être prudents, loyaux et attentifs aux règles du groupe. Certains expriment leur peur ouvertement ; d'autres la combattent par la provocation, l'humour ou une apparente témérité.

Ce que cet enfant cherche : Il cherche à être rassuré sur la fiabilité des personnes, des règles et de l'environnement. Il peut craindre d'être abandonné, trompé ou confronté seul au danger.

Ses ressources : loyauté - vigilance - sens de l'anticipation - solidarité - courage face aux difficultés - capacité à repérer les risques.

Ses difficultés possibles : inquiétude - hésitation - besoin fréquent de validation - suspicion - opposition préventive - difficulté à faire confiance à son propre jugement.

Comment l'accompagner :

Cet enfant a besoin d'un cadre clair, prévisible et cohérent. Les promesses non tenues ou les changements soudains peuvent profondément fragiliser sa confiance.

L'adulte doit rassurer sans entretenir indéfiniment la recherche de garanties.

« Tu ne peux pas être certain de tout, mais tu peux faire face étape par étape. »

« Qu'est-ce que toi, tu penses pouvoir décider ? »

« Je suis là pour t'aider, mais je crois aussi en ta capacité à trouver une solution. »

L'objectif est de renforcer progressivement sa confiance intérieure, et non de répondre à chaque inquiétude par une certitude supplémentaire.

Axe de croissance : Passer de la recherche de garanties à la confiance, de l'anticipation anxieuse au discernement et du doute de soi à l'appui sur ses ressources.

L'enfant sensible à la liberté et aux possibilités

Certains enfants sont enthousiastes, curieux et attirés par la nouveauté. Ils aiment imaginer de multiples projets et peuvent rapidement entraîner les autres dans leurs idées.

Ils supportent difficilement la frustration, l'ennui ou la limitation. Lorsque quelque chose devient inconfortable, ils cherchent une alternative plus plaisante.

Ce que cet enfant cherche : Il cherche à préserver sa liberté, son plaisir et son ouverture aux possibles. Il peut craindre d'être enfermé dans la souffrance, la contrainte ou le manque.

Ses ressources : optimisme - créativité - spontanéité - capacité à rebondir - curiosité - goût de l'exploration.

Ses difficultés possibles : dispersion - difficulté à terminer - évitement de l'inconfort - impulsivité - frustration rapide - tendance à minimiser les conséquences de ses choix.

Comment l'accompagner :

Cet enfant a besoin de liberté, mais d'une liberté structurée. Trop de contraintes peuvent susciter une opposition immédiate ; trop de choix peuvent accentuer sa dispersion.

Il est utile de proposer des choix limités :

« Tu peux commencer par cet exercice ou par celui-ci. Les deux devront être terminés. »

« Tu as beaucoup d'idées. Laquelle choisis-tu de mener jusqu'au bout ? »

« Cette émotion est désagréable, mais tu peux rester avec elle sans fuir. »

L'adulte l'aidera à découvrir que la profondeur, la persévérance et l'acceptation des limites ne détruisent pas la joie.

Axe de croissance : Passer de la dispersion à l'engagement, de l'évitement à la présence et de la multiplication des possibles à l'approfondissement d'un choix.

L'enfant sensible à la force et à la protection

Certains enfants manifestent une énergie intense, un fort besoin d'autonomie et une grande sensibilité aux rapports de pouvoir. Ils testent les limites, défendent volontiers les plus faibles et refusent ce qu'ils perçoivent comme arbitraire ou humiliant.

Ils peuvent impressionner les adultes par leur détermination, leur colère ou leur manière directe d'entrer en opposition.

Ce que cet enfant cherche : Il cherche à préserver son autonomie et à ne pas être dominé. Il peut craindre d'être vulnérable, contrôlé ou trahi.

Ses ressources : courage - sens de la justice - énergie - capacité à protéger - franchise - leadership.

Ses difficultés possibles : impulsivité - rapport de force - difficulté à reconnaître sa vulnérabilité - réactions excessives face à l'injustice - tendance à imposer son rythme ou sa volonté.

Comment l'accompagner :

Cet enfant a besoin d'adultes solides, calmes et fiables. Une autorité hésitante peut renforcer ses provocations ; une autorité brutale alimente le combat.

Il est important de poser des limites sans l'humilier.

« Je comprends que tu sois en colère. Tu n'as cependant pas le droit de frapper. »

« Tu peux être fort sans écraser. »

« Dire que tu as été blessé demande aussi du courage. »

L'adulte évitera le face-à-face autoritaire et privilégiera une parole directe, respectueuse et ferme.

Axe de croissance : Passer de la puissance défensive à la force protectrice, du contrôle à la confiance et de l'invulnérabilité à une vulnérabilité assumée.

L'enfant sensible à l'harmonie et à l'appartenance

Certains enfants cherchent spontanément à préserver la paix. Ils s'adaptent, évitent les conflits et peuvent mettre leurs propres préférences de côté pour ne pas déranger.

Ils sont souvent faciles à vivre et peu exigeants. Cette qualité peut conduire les adultes à moins les solliciter ou à oublier qu'ils ont eux aussi des désirs, des colères et des opinions.

Ce que cet enfant cherche : Il cherche à préserver le lien, la stabilité et l'harmonie. Il peut craindre que l'affirmation de soi provoque le conflit ou la séparation.

Ses ressources : calme - patience - capacité d'écoute - sens de la médiation - tolérance - présence apaisante.

Ses difficultés possibles : passivité - difficulté à choisir - oubli de soi - procrastination - colère retenue - tendance à suivre le groupe sans exprimer son avis.

Comment l'accompagner :

Cet enfant doit être invité à identifier ses préférences et à prendre sa place. Il ne suffit pas de lui demander : « Cela te va ? », car il répondra souvent oui pour préserver l'harmonie.

L'adulte peut formuler des questions plus précises :

« Tu préfères réellement cette solution, ou tu acceptes pour faire plaisir ? »

« Quelle est ton idée à toi ? »

« Tu peux ne pas être d'accord et rester en lien avec les autres. »

Il faut veiller à ne pas parler systématiquement à sa place ni confondre son calme avec une absence de besoin.

Axe de croissance : Passer de l'effacement à la présence, de l'adaptation automatique au choix personnel et de l'harmonie apparente à une paix plus authentique.

Ne pas seulement adapter l'environnement : favoriser la croissance

Comprendre la sensibilité d'un enfant ne signifie pas aménager en permanence le monde autour de sa stratégie dominante.

Un enfant anxieux ne peut pas être protégé de toute incertitude.

Un enfant perfectionniste ne peut pas être dispensé de toute erreur.

Un enfant sensible au conflit ne peut pas être préservé de tout désaccord.

Un enfant avide de liberté ne peut pas échapper à toute contrainte.

Un enfant réservé ne peut pas rester constamment en retrait.

Une éducation ajustée poursuit un double objectif :

reconnaître le besoin réel de l'enfant ;

l'aider progressivement à ne plus dépendre entièrement de sa stratégie de protection.

Ainsi, accompagner un enfant ne consiste ni à forcer sa transformation ni à confirmer tous ses automatismes. Il s'agit de créer une zone suffisamment sécurisante pour qu'il ose expérimenter une autre manière d'être.

—> L'enfant perfectionniste doit pouvoir faire l'expérience d'une erreur qui ne détruit pas la relation.

—> L'enfant anxieux doit pouvoir traverser une incertitude avec un soutien mesuré.

—> L'enfant discret doit pouvoir prendre la parole sans être brusqué.

—> L'enfant combatif doit pouvoir découvrir qu'il peut être respecté sans imposer sa force.

—> L'enfant conciliant doit pouvoir constater qu'un désaccord n'entraîne pas nécessairement une rupture.

C'est dans ces expériences relationnelles répétées que la personnalité gagne peu à peu en souplesse.

La posture de l'adulte : observer ses propres automatismes

L'Ennéagramme ne concerne pas seulement l'enfant. Il interroge aussi le parent, l'enseignant, l'éducateur ou l'accompagnant.

Chaque adulte interprète le comportement de l'enfant à travers sa propre sensibilité.

Un adulte perfectionniste peut devenir très critique envers un enfant désorganisé.

Un adulte tourné vers la relation peut vivre douloureusement le retrait d'un enfant.

Un adulte orienté vers l'efficacité peut manquer de patience face à un enfant lent.

Un adulte anxieux peut transmettre ses propres peurs.

Un adulte qui valorise la liberté peut minimiser le besoin de cadre.

Un adulte conflictuel peut entrer trop facilement dans un rapport de force.

Un adulte qui évite les tensions peut renoncer à poser des limites.

L'une des contributions majeures de l'Ennéagramme à la parentalité et à l'éducation réside dans cette question : « Qu'est-ce que le comportement de cet enfant réveille en moi ? »

Avant d'intervenir, le professionnel peut prendre un temps d'observation : Suis-je agacé parce que l'enfant transgresse une règle, ou parce qu'il remet en cause ma compétence ?

Suis-je inquiet pour lui, ou suis-je envahi par ma propre peur ?

Suis-je réellement à son écoute, ou est-ce que je cherche à être apprécié ?

Est-ce que je lui demande de progresser, ou de correspondre à mon modèle d'enfant idéal ?

Est-ce que je pose une limite pour le faire grandir, ou pour retrouver rapidement mon confort ?

Cette conscience de soi ne supprime pas les erreurs éducatives, mais elle diminue les réactions automatiques.

Quelques repères pour les professionnels de l'éducation

Observer dans la durée

Un comportement isolé ne permet aucune conclusion. Il importe d'observer l'enfant dans différents contextes : travail, jeu, conflit, nouveauté, réussite, erreur, fatigue, relation avec les pairs et relation avec l'adulte.

Chercher la motivation plutôt que le seul comportement

La question centrale est : « Qu'est-ce que cet enfant cherche à obtenir ou à éviter ? »

Il peut chercher la sécurité, la reconnaissance, l'autonomie, l'harmonie, la compétence, le lien ou la liberté.

Croiser les regards

Les parents, les enseignants et les éducateurs ne voient pas toujours le même enfant. Ces différences ne signifient pas que l'un des regards est faux. Elles renseignent sur la manière dont l'enfant s'adapte à chaque environnement.

Rester attentif aux autres explications possibles

L'Ennéagramme ne remplace ni l'évaluation psychologique, ni les connaissances sur le développement, ni la prise en compte des troubles neurodéveloppementaux, de l'attachement ou des traumatismes.

Un retrait important, une agitation massive, une anxiété persistante ou une rigidité extrême ne doivent pas être expliqués uniquement par un profil de personnalité.

Parler en termes d'hypothèses

Le professionnel peut dire : « J'é mets l'hypothèse qu'il cherche à éviter l'échec. »
plutôt que : « Il agit ainsi parce qu'il est de tel type. »

Valoriser les ressources sans renforcer l'automatisme

On peut reconnaître la générosité d'un enfant tout en lui apprenant à poser des limites.

On peut valoriser la réussite sans conditionner l'amour au résultat.

On peut encourager la force sans glorifier la domination.

On peut respecter le calme sans entretenir l'effacement.

Une grille d'observation éducative

Face à une difficulté répétée, le professionnel peut s'appuyer sur quelques questions :

Que fait l'enfant ?

Décrire les faits sans interprétation : il refuse, se retire, s'agite, pleure, critique, cherche à aider, se justifie ou provoque.

Dans quelles circonstances ?

Le comportement apparaît-il face à la nouveauté, à l'échec, à la frustration, à la compétition, au conflit ou au regard du groupe ?

Que cherche-t-il probablement à protéger ?

Son image, sa sécurité, son autonomie, son appartenance, son espace, sa valeur ou son équilibre émotionnel ?

Quelle peur semble activée ?

La peur de se tromper, de ne pas être aimé, d'échouer, d'être insignifiant, envahi, abandonné, limité, dominé ou séparé ?

Quelle ressource est cachée derrière la difficulté ?

Derrière le perfectionnisme peut se trouver un sens élevé des responsabilités.

Derrière la provocation, une forte aspiration à la justice.

Derrière le retrait, une capacité d'observation profonde.

Derrière l'anxiété, une grande vigilance.

Derrière la dispersion, une créativité féconde.

Quelle expérience de croissance lui proposer ?

Faire une erreur sans perdre l'estime de l'adulte.
Exprimer un besoin personnel.
Demander de l'aide.
Accepter une limite.
Prendre une décision.
Rester présent à une émotion.
Prendre la parole.
Reconnaître une vulnérabilité.
Soutenir un désaccord.

Accompagner l'enfant vers une plus grande liberté intérieure

Le but d'une éducation inspirée par l'Ennéagramme n'est pas de supprimer la personnalité de l'enfant. Chaque orientation contient des dons précieux.

L'exigence peut devenir discernement.

La recherche de lien peut devenir compassion.

Le goût de la réussite peut devenir capacité d'accomplissement.

La sensibilité peut devenir profondeur et créativité.

Le retrait peut devenir réflexion.

La vigilance peut devenir courage lucide.

L'enthousiasme peut devenir espérance.

La force peut devenir protection.

La recherche d'harmonie peut devenir capacité de réconciliation.

Le travail éducatif consiste à aider l'enfant à utiliser ses ressources sans en devenir prisonnier.

La question n'est donc pas de rendre tous les enfants semblables, mais de permettre à chacun de développer des qualités qu'il mobilise moins spontanément :

l'enfant perfectionniste peut apprendre la légèreté ;

l'enfant aidant, l'affirmation de soi ;

l'enfant performant, l'authenticité ;

l'enfant sensible, la stabilité ;

l'enfant observateur, l'engagement ;

l'enfant inquiet, la confiance ;

l'enfant enthousiaste, la persévérance ;

l'enfant combatif, la douceur ;

l'enfant conciliant, la détermination.

Pour conclure : voir derrière le comportement

L'Ennéagramme rappelle que le comportement de l'enfant est rarement toute l'histoire. Derrière l'opposition, le silence, l'agitation, le perfectionnisme ou la recherche d'attention se trouve souvent une tentative pour préserver un équilibre intérieur.

L'adulte éducateur ne peut pas toujours supprimer la difficulté, mais il peut offrir à l'enfant une expérience relationnelle nouvelle : être accueilli sans être enfermé, compris sans être excusé de tout, guidé sans être dominé, encouragé sans être conditionné.

Accompagner chaque enfant dans sa singularité, c'est lui transmettre progressivement quatre convictions fondamentales :

- « Tu as de la valeur indépendamment de tes performances. »
- « Tes émotions peuvent être accueillies sans diriger toute ta vie. »
- « Tu peux entrer en relation sans te perdre. »
- « Tu peux grandir au-delà des stratégies qui t'ont jusqu'ici protégé. »

Utilisé avec prudence, l'Ennéagramme ne fournit pas une définition de l'enfant. Il invite à poser sur lui un regard plus attentif, plus nuancé et plus respectueux de son chemin de croissance.

Il ne dit pas : « Voilà qui tu es. »

Il ouvre plutôt une question : « De quoi as-tu besoin aujourd'hui pour devenir plus libre d'être pleinement toi-même ? »

Annexe 1 : Grille d'observation éducative

Comprendre ce que l'enfant cherche à protéger

Précaution d'utilisation

Cette grille ne vise pas à déterminer le type Ennéagramme d'un enfant. Elle aide les professionnels à formuler des hypothèses sur ses motivations, ses besoins et ses stratégies de protection.

Une observation doit toujours être :

- répétée dans le temps ;
- replacée dans son contexte ;
- croisée avec le regard d'autres adultes ;
- distinguée d'un éventuel trouble psychologique ou neurodéveloppemental ;
- formulée comme une hypothèse et non comme un diagnostic.

Informations générales

Nom ou initiales de l'enfant :	
Âge :	
Date et contexte de l'observation :	
Professionnel observateur :	
Situation concernée :	
☐ Travail individuel ☐ Travail en groupe ☐ Récréation ou temps libre ☐ Activité nouvelle ☐ Évaluation ☐ Conflit	☐ Frustration ☐ Changement imprévu ☐ Relation avec un adulte ☐ Relation avec les autres enfants ☐ Autre :

Description factuelle du comportement

Décrire uniquement ce qui est observable, sans interprétation.

Qu'a fait ou dit l'enfant ?	
Quelle était la consigne ou la situation initiale ?	
Quelle a été la réaction des adultes ou des autres enfants ?	
Comment la situation s'est-elle terminée ?	

Fréquence et intensité

Fréquence	Intensité	Durée
☐ Comportement exceptionnel ☐ Comportement occasionnel ☐ Comportement fréquent ☐ Comportement presque systématique	☐ Faible ☐ Modérée ☐ Importante ☐ Très importante	☐ Quelques secondes ☐ Quelques minutes ☐ Une partie de l'activité ☐ Toute l'activité ☐ Au-delà de la situation initiale

Éléments déclencheurs possibles

Le comportement apparaît-il principalement lorsque l'enfant :

☐ risque de se tromper ☐ se sent critiqué ☐ n'est pas reconnu ☐ se compare aux autres ☐ se sent incompris ☐ manque d'informations ☐ ne peut pas anticiper ☐ se sent exposé au regard du groupe ☐ doit attendre	☐ rencontre une limite ; ☐ perd le contrôle de la situation ; ☐ doit faire un choix ; ☐ est confronté à un conflit ; ☐ se sent envahi ou trop sollicité ; ☐ craint d'être exclu ; ☐ se trouve en situation de fatigue ; ☐ autre :
---	--

Ce que l'enfant pourrait chercher

À travers son comportement, l'enfant semble-t-il chercher principalement à :

☐ bien faire ☐ éviter l'erreur ☐ être apprécié ☐ se rendre utile ☐ réussir ☐ préserver une bonne image ☐ être reconnu dans sa singularité ☐ exprimer une émotion ☐ comprendre avant d'agir ☐ préserver son espace	☐ obtenir des garanties ; ☐ vérifier la fiabilité de l'adulte ; ☐ conserver sa liberté ; ☐ éviter une émotion pénible ; ☐ garder le contrôle ; ☐ se protéger d'une humiliation ; ☐ préserver la paix ; ☐ éviter le conflit ; ☐ maintenir son appartenance au groupe ; ☐ autre :
--	--

Besoin éducatif possible

Dans cette situation, l'enfant semble avoir besoin de :

☐ repères clairs ☐ droit à l'erreur ☐ encouragements ☐ reconnaissance personnelle ☐ écoute émotionnelle ☐ temps de préparation ☐ espace et calme ☐ sécurité relationnelle ☐ cohérence de l'adulte	☐ choix limités ; ☐ liberté à l'intérieur d'un cadre ; ☐ limites fermes et respectueuses ; ☐ possibilité d'exprimer son désaccord ; ☐ aide pour identifier ses besoins ; ☐ invitation à prendre une décision ; ☐ soutien pour passer à l'action ; ☐ autre :
--	--

Hypothèses inspirées des neuf sensibilités

Cocher seulement les orientations qui semblent éclairer la situation. Plusieurs hypothèses peuvent être retenues.

Sensibilité à la perfection L'enfant semble : ☐ craindre de mal faire ; ☐ se montrer très critique envers lui-même ; ☐ corriger fréquemment les autres ; ☐ avoir du mal à terminer parce que le résultat n'est jamais suffisant ; ☐ se tendre face aux erreurs ou aux incohérences.	Sensibilité à la relation L'enfant semble : ☐ chercher à plaire ; ☐ aider sans qu'on le lui demande ; ☐ craindre de décevoir ; ☐ oublier ses propres besoins ; ☐ attendre une reconnaissance de son dévouement.
Sensibilité à la réussite L'enfant semble : ☐ chercher à être le meilleur ; ☐ se comparer fortement ; ☐ cacher ses difficultés ; ☐ vouloir donner une bonne image ; ☐ vivre l'échec comme une atteinte à sa valeur.	Sensibilité à l'identité L'enfant semble : ☐ se sentir différent ; ☐ rechercher une expression personnelle ; ☐ vivre intensément ses émotions ; ☐ se comparer à ce que les autres possèdent ; ☐ craindre de ne pas être compris.
Sensibilité à la compréhension L'enfant semble : ☐ observer avant de participer ; ☐ avoir besoin de comprendre avant d'agir ; ☐ préserver fortement son espace ; ☐ se retirer lorsqu'il est trop sollicité ; ☐ hésiter à intervenir s'il ne maîtrise pas suffisamment le sujet.	Sensibilité à la sécurité L'enfant semble : ☐ anticiper les problèmes ; ☐ poser de nombreuses questions ; ☐ demander des validations répétées ; ☐ tester la fiabilité de l'adulte ; ☐ alterner prudence et provocation.
Sensibilité à la liberté L'enfant semble : ☐ rechercher la nouveauté ; ☐ éviter l'ennui ou l'inconfort ; ☐ commencer de nombreux projets ; ☐ avoir du mal à terminer ; ☐ réagir vivement aux contraintes.	Sensibilité à la force L'enfant semble : ☐ tester les limites ; ☐ refuser de montrer sa vulnérabilité ; ☐ réagir fortement à l'injustice ; ☐ chercher à garder le contrôle ; ☐ entrer rapidement dans un rapport de force.
Sensibilité à l'harmonie L'enfant semble : ☐ s'effacer ; ☐ éviter de choisir ; ☐ suivre l'avis du groupe ; ☐ retenir sa colère ; ☐ rechercher la paix au détriment de ses propres besoins.	

Ressources présentes derrière le comportement

Quelle qualité positive peut être reconnue derrière la difficulté ?

☐ sens des responsabilités ☐ générosité ☐ capacité d'adaptation ☐ créativité ☐ capacité d'observation	☐ vigilance ; ☐ enthousiasme ; ☐ courage ; ☐ capacité d'apaisement ; ☐ autre :
Formulation possible : « Je vois que cette difficulté est aussi liée à ta capacité à... »	

Réponse immédiate de l'adulte

Ce que l'adulte peut reconnaître	
La limite à poser	
La formulation choisie	
L'expérience de croissance proposée	
☐ faire une erreur sans se dévaloriser ☐ exprimer un besoin ☐ accepter de ne pas être apprécié de tous ☐ demander de l'aide ☐ reconnaître une émotion ☐ agir sans tout maîtriser	☐ tolérer une incertitude ; ☐ accepter une limite ; ☐ exprimer une vulnérabilité ; ☐ prendre une décision personnelle ; ☐ autre :

Évaluation de l'intervention

Qu'est-ce qui a aidé l'enfant ?	
Qu'est-ce qui a augmenté sa tension ?	
Quelle autre réponse pourrait être essayée ?	
Une concertation est-elle nécessaire ?	☐ Avec la famille ☐ Avec l'équipe éducative ☐ Avec un psychologue ou un professionnel spécialisé ☐ Non pour le moment

Synthèse

Ce que l'enfant semble chercher à protéger	
Ce dont il semble avoir besoin	
La ressource à valoriser	
L'automatisme à ne pas renforcer	
Le prochain petit pas éducatif	

Annexe 2 : Tableau synthétique des neuf sensibilités

Sensibilité dominante	Ce que l'enfant recherche	Ce qu'il peut craindre	Manifestations possibles	Ressources	Besoin éducatif	Vigilance pour l'adulte	Axe de croissance
1. Bien faire et être juste	Agir correctement, respecter les règles	Se tromper, être fautif ou critiqué	Perfectionnisme, autocritique, rigidité, correction des autres	Conscience morale, responsabilité, persévérance	Droit à l'erreur, souplesse, encouragement	Ne pas valoriser uniquement le sérieux ou le travail parfait	Passer de la perfection à la progression
2. Être aimé et utile	Se sentir proche, apprécié et important	Ne pas être aimé ou devenir inutile	Aide excessive, recherche d'approbation, oubli de soi	Empathie, générosité, sens du lien	Reconnaissance inconditionnelle, écoute de ses besoins	Ne pas en faire systématiquement l'assistant ou le médiateur	Passer de l'adaptation aux autres à l'écoute de soi
3. Réussir et être reconnu	Être compétent, efficace et valorisé	Échouer, décevoir ou perdre son image	Compétition, surinvestissement, dissimulation des difficultés	Énergie, capacité d'adaptation, efficacité	Valorisation de la personne et du processus d'apprentissage	Ne pas conditionner la reconnaissance aux résultats	Passer de l'image à l'authenticité
4. Être compris dans sa singularité	Être reconnu comme unique et authentique	Être banal, incompris ou privé de quelque chose d'essentiel	Intensité émotionnelle, comparaison, sentiment de différence	Créativité, profondeur, intuition, sensibilité	Accueil des émotions et retour au réel	Ne pas banaliser l'émotion ni amplifier la dramatisation	Passer de l'intensité à la stabilité
5. Comprendre et préserver son espace	Maîtriser les informations et protéger son énergie	Être envahi, impuissant ou pris au dépourvu	Retrait, observation, besoin de préparation, faible participation	Analyse, concentration, autonomie, curiosité	Temps de préparation, espace, invitation progressive à agir	Ne pas confondre silence et désintérêt	Passer de l'observation à la participation
6. Se sentir en sécurité	Trouver des repères fiables et savoir sur qui compter	Être abandonné, trompé ou exposé au danger	Inquiétude, questions, hésitation, tests de l'autorité	Loyauté, courage, vigilance, solidarité	Cadre cohérent, prévisibilité, confiance progressive	Ne pas entretenir la recherche permanente de garanties	Passer de la recherche de certitude à la confiance
7. Préserver sa liberté et son enthousiasme	Garder des possibilités et éviter l'enfermement	Être limité, privé ou coincé dans une émotion pénible	Dispersion, impatience, difficulté à finir, évitement	Optimisme, créativité, curiosité, capacité à rebondir	Choix limités, cadre souple, apprentissage de la persévérance	Ne pas confondre liberté et absence de limites	Passer de la dispersion à l'engagement
8. Être fort et autonome	Garder le contrôle et ne pas être dominé	Être vulnérable, humilié ou trahi	Opposition, intensité, provocation, rapport de force	Courage, franchise, justice, protection des plus faibles	Autorité calme, limites fermes, respect de sa dignité	Ne pas entrer dans une lutte de pouvoir	Passer de la force défensive à la force protectrice
9. Préserver l'harmonie et le lien	Éviter les tensions et maintenir la stabilité	Le conflit, la séparation ou la perte d'appartenance	Effacement, indécision, passivité, colère retenue	Écoute, patience, médiation, capacité d'apaisement	Invitation à choisir, à exprimer son avis et ses désaccords	Ne pas oublier l'enfant parce qu'il ne dérange pas	Passer de l'effacement à la présence

Paroles éducatives ajustées

Sensibilité	Paroles qui peuvent aider
1	« Tu as le droit d'apprendre en te trompant. »
2	« Tu comptes pour nous, même lorsque tu ne rends pas service. »
3	« Ta valeur ne dépend pas de ton résultat. »
4	« Ce que tu ressens est important, mais ce sentiment ne te définit pas entièrement. »
5	« Tu peux prendre un temps pour réfléchir, puis essayer. »
6	« Tu ne peux pas tout prévoir, mais tu peux t'appuyer sur tes ressources. »
7	« Tu peux choisir, puis aller jusqu'au bout de ton choix. »
8	« Tu peux être fort sans écraser ni te couper de ce que tu ressens. »
9	« Ton avis compte, même lorsqu'il est différent de celui des autres. »

Ce que l'adulte doit éviter de renforcer

Sensibilité	Automatisme à ne pas renforcer
1	La conviction qu'il faut être irréprochable pour être estimé
2	La croyance qu'il faut être utile pour être aimé
3	L'idée que seule la réussite donne de la valeur
4	L'identification permanente aux émotions et au sentiment de manque
5	Le retrait systématique et l'attente de tout comprendre avant d'agir
6	La dépendance aux validations et aux garanties extérieures
7	L'évitement de la frustration et l'abandon dès que l'intérêt diminue
8	Le rapport de force et le refus de toute vulnérabilité
9	L'effacement de soi pour éviter toute tension

Questions communes à poser à l'enfant

Qu'est-ce qui est difficile pour toi dans cette situation ?

Qu'as-tu peur qu'il arrive ?

De quoi aurais-tu besoin pour faire un premier pas ?

Qu'est-ce qui dépend de toi ?

Quelle qualité pourrais-tu utiliser autrement ?

Comment pourrais-tu dire ce que tu ressens sans blesser ?

Quel petit risque pourrais-tu accepter ?

Que choisirais-tu si tu n'avais pas besoin de plaire ou de te protéger ?

Quelle aide attends-tu réellement de l'adulte ?

Règle essentielle

Le professionnel ne dit pas : « Cet enfant est un type 6, un type 8 ou un type 9. »

Il formule plutôt : « Dans cette situation, cet enfant semble particulièrement sensible à la sécurité, à l'autonomie ou à l'harmonie. »

Cette formulation préserve la complexité, l'évolution et la liberté de l'enfant.

Annexe 3 - Formation sur le thème : Ennéagramme et accompagnement de l'enfant

Comprendre les besoins derrière les comportements

Public : Enseignants, éducateurs, personnels de vie scolaire, animateurs, accompagnants, responsables pédagogiques et professionnels de l'éducation.

Durée proposée : 2 heures 30, adaptable en formation de deux heures ou en demi-journée.

Finalité : Aider les professionnels à dépasser une lecture uniquement comportementale des difficultés de l'enfant afin d'identifier ses besoins, ses peurs et ses ressources, sans l'enfermer dans une typologie.

Objectifs pédagogiques

À l'issue de la formation, les participants seront capables de :

- distinguer comportement observable et motivation supposée ;
- repérer neuf grandes sensibilités éducatives ;
- formuler des hypothèses sans étiqueter l'enfant ;
- adapter leur communication et leur cadre éducatif ;
- identifier leurs propres réactions automatiques ;
- proposer à l'enfant une expérience de croissance ajustée ;
- utiliser une grille d'observation en équipe.

Principes éthiques à poser dès le départ

L'Ennéagramme ne doit pas servir à :

- diagnostiquer un enfant ;
- lui attribuer précocement un type définitif ;
- expliquer tous ses comportements par sa personnalité ;
- négliger les facteurs familiaux, scolaires, affectifs ou neurodéveloppementaux ;
- justifier un comportement inadapté ;
- imposer à l'enfant l'interprétation d'un adulte.

L'Ennéagramme peut servir à :

- enrichir l'observation ;
- chercher la motivation derrière le comportement ;
- reconnaître les ressources de l'enfant ;
- ajuster la relation éducative ;
- aider l'adulte à prendre du recul ;
- ouvrir plusieurs hypothèses de compréhension.

Matériel nécessaire

neuf affiches ou feuilles représentant les neuf sensibilités ;
exemplaires du tableau synthétique ;
exemplaires de la grille d'observation ;
feuilles ou paperboard ;
feutres ;
fiches présentant les études de cas ;
post-it ;
vidéoprojecteur facultatif.

Déroulement de la formation

Séquence 1 — Inclusion et représentations

Durée : 15 minutes

Consigne - Chaque participant répond à la question :

« Quel comportement d'enfant me met le plus facilement en difficulté dans ma posture éducative ? »
Les réponses sont recueillies anonymement sur des post-it.

Exemples : l'opposition - la lenteur - le perfectionnisme - l'agitation - le retrait - la provocation - la dépendance - l'indécision - la dramatisation.

Débriefing : Le formateur souligne que le comportement d'un enfant ne provoque pas les mêmes réactions chez tous les adultes. Notre propre personnalité influence notre manière de comprendre et de traiter la situation.

Message clé : Avant de chercher ce qui se joue chez l'enfant, il est nécessaire d'observer ce que son comportement déclenche chez l'adulte.

Séquence 2 — Du comportement à la motivation

Durée : 20 minutes - Le formateur présente la distinction entre trois niveaux.

Niveau 1 : le comportement observable

Ce que l'enfant fait ou dit : il refuse - il pleure - il interrompt - il se tait - il corrige - il se vante - il s'agite.

Niveau 2 : la fonction du comportement

Ce que le comportement permet peut-être à l'enfant :

éviter l'échec - retrouver une marge de liberté - attirer l'attention - préserver son image - diminuer son anxiété - protéger son espace - éviter un conflit.

Niveau 3 : le besoin éducatif

Ce que l'adulte peut offrir : sécurité - limite - droit à l'erreur - reconnaissance - temps de préparation - choix - invitation à s'affirmer - accompagnement émotionnel.

Exercice rapide :

À partir du comportement « l'enfant refuse de participer », les participants cherchent au moins cinq motivations différentes.

Réponses possibles :

peur de se tromper ;	manque de sens ;
peur du regard des autres ;	besoin de garder le contrôle ;
fatigue ;	besoin d'observer ;
opposition à une contrainte ;	sentiment de ne pas être à la hauteur.

Message clé : Un même comportement peut correspondre à des motivations très différentes.

Séquence 3 — Découverte des neuf sensibilités

Durée : 35 minutes - Le formateur présente brièvement les neuf orientations.

—> *Sensibilité au bien et à la perfection*

Question intérieure possible : « Est-ce que je fais correctement ? »

Ressources : conscience morale, persévérance, rigueur.

Risque : critique, rigidité, peur de l'erreur.

—> *Sensibilité au lien et à l'utilité*

Question intérieure possible : « Est-ce que je suis aimé et important pour les autres ? »

Ressources : empathie, générosité, attention.

Risque : oubli de soi, dépendance à l'approbation.

—> *Sensibilité à la réussite*

Question intérieure possible : « Est-ce que je réussis suffisamment pour avoir de la valeur ? »

Ressources : efficacité, dynamisme, adaptation.

Risque : compétition, peur de l'échec, image.

—> *Sensibilité à l'identité*

Question intérieure possible : « Suis-je compris dans ce que j'ai d'unique ? »

Ressources : créativité, profondeur, intuition.

Risque : comparaison, dramatisation, sentiment de manque.

—> *Sensibilité à la compréhension et à l'espace*

Question intérieure possible : « Ai-je suffisamment compris et ai-je assez de ressources ? »

Ressources : observation, analyse, concentration.

Risque : retrait, économie excessive de l'énergie.

—> *Sensibilité à la sécurité*

Question intérieure possible : « Puis-je faire confiance à cette personne ou à cette situation ? »

Ressources : loyauté, vigilance, courage.

Risque : anxiété, doute, dépendance aux garanties.

—> *Sensibilité à la liberté*

Question intérieure possible : « Vais-je pouvoir rester libre et éviter l'enfermement ? »

Ressources : enthousiasme, créativité, optimisme.

Risque : dispersion, fuite de l'inconfort.

—> *Sensibilité à la force*

Question intérieure possible : « Qui contrôle la situation et puis-je me protéger ? »

Ressources : courage, franchise, sens de la justice.

Risque : intensité, domination, rapport de force.

—> *Sensibilité à l'harmonie*

Question intérieure possible : « Comment préserver le lien et éviter le conflit ? »

Ressources : calme, écoute, médiation.

Risque : effacement, inertie, colère retenue.

Séquence 4 — Travail sur des études de cas

Durée : 35 minutes

Former des groupes de trois à cinq participants. Chaque groupe reçoit une situation.

Pour chaque cas, répondre à cinq questions :

Quels sont les faits observables ?

Quelles motivations peut-on envisager ?

Quelle ressource se cache derrière le comportement ?

Quel automatisme ne faut-il pas renforcer ?

Études de cas

Cas 1 — Louise, 9 ans

Louise recommence plusieurs fois son exercice. Elle gomme jusqu'à trouser sa feuille. Lorsqu'on lui dit que son travail est suffisant, elle répond : « Non, ce n'est pas bien. » Elle refuse ensuite de rendre sa copie.

—> Hypothèses possibles :
 peur de l'erreur ;
 confusion entre résultat imparfait et valeur personnelle ;
 sensibilité à la critique.

—> Réponse éducative possible : Reconnaître son engagement, limiter le nombre de corrections et valoriser ce qu'elle a appris.

« Tu peux corriger une fois, puis tu rendras ton travail. Le but est d'apprendre, pas de produire quelque chose de parfait. »

Cas 2 – Adam, 11 ans

Adam aide beaucoup les autres et propose souvent de ranger la classe. Il se montre blessé lorsqu'un camarade choisit quelqu'un d'autre pour travailler en binôme. Il dit : « Après tout ce que j'ai fait pour lui ! »

—> Hypothèses possibles :

- besoin d’être aimé à travers l’utilité ;
- attente de réciprocité ;
- difficulté à reconnaître ses propres besoins.

—> Réponse éducative possible : Reconnaître sa générosité tout en l’aidant à distinguer aide libre et recherche d’approbation.

« Tu peux être déçu. Aider quelqu'un ne signifie cependant pas qu'il devra toujours te choisir. »

Cas 3 — Chloé, 13 ans

Chloé obtient régulièrement de bons résultats. Lorsqu'elle reçoit une note moyenne, elle cache sa copie et affirme que l'évaluation n'avait aucune importance. Elle refuse l'aide de l'enseignant.

—> Hypothèses possibles :

- peur de perdre une image de réussite ;
- difficulté à montrer une faiblesse ;
- association entre valeur personnelle et performance.

—> Réponse éducative possible : Dédramatiser le résultat et valoriser la demande d'aide comme une compétence.

« Une difficulté ne remet pas en cause tes capacités. Savoir demander de l'aide fait partie de l'apprentissage. »

Cas 4 – Noé, 10 ans

Noé participe peu aux activités collectives. Il connaît pourtant beaucoup de choses et parle longuement lorsqu'il est seul avec un adulte. Lorsque l'enseignant l'interroge sans le prévenir, il répond : « Je ne sais pas. »

[illegible]

—> Réponse éducative possible : Lui annoncer qu’il sera sollicité et lui laisser un temps de formulation.

« Je te laisse réfléchir quelques minutes. Je reviendrai ensuite vers toi pour que tu partages une idée. »

Cas 5 — Sarah, 8 ans

Avant une sortie, Sarah pose de nombreuses questions : « Et s'il pleut ? Et si je perds le groupe ? Et si le bus tombe en panne ? » Malgré les réponses, elle continue à demander des garanties.

—> Hypothèses possibles : anxiété face à l'incertitude ;
 besoin de vérifier la fiabilité de l'adulte ;
 manque de confiance en ses capacités d'adaptation.

—> Réponse éducative possible : Donner les informations essentielles puis l'aider à identifier ses ressources.

« Nous avons prévu les principales situations. Nous ne pouvons pas tout prévoir, mais tu sauras demander de l'aide si quelque chose change. »

Cas 6 — Hugo, 12 ans

Hugo s'enthousiasme pour chaque nouveau projet. Il commence rapidement, propose de nombreuses idées, puis abandonne lorsque le travail devient répétitif.

—> Hypothèses possibles : recherche de nouveauté ;
 difficulté à tolérer l'ennui ;
 peur d'être enfermé dans une tâche.

—> Réponse éducative possible : L'aider à choisir un objectif limité et à définir une étape de réalisation.

« Parmi toutes tes idées, laquelle décides-tu de terminer aujourd'hui ? »

Cas 7 — Lina, 14 ans

Lina s'emporte lorsqu'elle estime qu'une règle est injuste. Elle parle fort, coupe la parole et refuse de quitter la salle. Une demande autoritaire augmente immédiatement sa colère.

—> Hypothèses possibles : sensibilité à l'injustice ;
 besoin de préserver son autonomie ;
 peur d'être humiliée ou dominée.

—> Réponse éducative possible : Maintenir une limite claire avec une parole calme et directe.

« Tu peux contester la décision, mais tu ne peux pas crier ni empêcher les autres de parler. Nous reprendrons la discussion quand tu seras plus calme. »

Cas 8 — Tom, 9 ans

Lorsque le groupe doit choisir une activité, Tom répond toujours : « Comme vous voulez. » Il accepte la décision, puis ralentit et ne participe presque pas.

—> Hypothèses possibles : difficulté à exprimer ses préférences ;
 évitement du conflit ;
 résistance indirecte lorsque son avis n'a pas été formulé.

—> Réponse éducative possible : L'inviter à faire un choix explicite avant la décision collective.

« Avant d'écouter les autres, je voudrais connaître ton choix à toi. »

Cas 9 — Emma, 12 ans

Emma affirme que personne ne la comprend. Elle se montre très affectée lorsqu'une amie ne répond pas immédiatement à son message et dit que leur relation est certainement terminée.

—> Hypothèses possibles : forte intensité émotionnelle ;
 peur de ne pas être importante ;
 tendance à tirer une conclusion globale à partir d'un événement.

—> Réponse éducative possible : Accueillir l'émotion, puis distinguer le ressenti des faits.

« Tu te sens rejetée. Pour le moment, le seul fait est qu'elle n'a pas encore répondu. Quelles autres explications sont possibles ? »

Séquence 5 — Observer ses propres automatismes

Durée : 20 minutes

Chaque participant complète individuellement les phrases suivantes :

Je me sens particulièrement agacé lorsqu'un enfant...

J'ai tendance à être trop souple lorsque...

J'entre facilement dans un rapport de force lorsque...

J'ai besoin que les enfants me voient comme...

J'ai tendance à valoriser surtout les enfants qui...

Un comportement qui me rappelle quelque chose de mon histoire est...

Lorsque je suis stressé, ma posture éducative devient...

Échange en binômes : Chaque participant partage uniquement ce qu'il souhaite.

Questions de débriefing :

Quel comportement d'enfant touche votre propre besoin de reconnaissance ?

Quel comportement menace votre sentiment de compétence ?

Face à quel enfant cherchez-vous surtout à retrouver rapidement le calme ?

Quel enfant ressemble le moins à votre propre manière de fonctionner ?

Quelle qualité avez-vous du mal à reconnaître derrière son comportement ?

Message clé : Un accompagnement ajusté commence lorsque l'adulte distingue le besoin de l'enfant de sa propre réaction émotionnelle.

Séquence 6 — Construire une réponse éducative ajustée

Durée : 15 minutes - Le formateur propose une méthode en cinq étapes.

La méthode R.E.P.E.R.E.

R — Regarder les faits - Que s'est-il réellement passé ?

E — Écouter le besoin - Que cherche probablement l'enfant ?

P — Poser le cadre - Quelle limite ou règle doit être maintenue ?

E — Encourager la ressource - Quelle qualité peut être reconnue ?

R — Risquer un petit pas - Quelle expérience nouvelle peut être proposée ?

E — Évaluer - Qu'est-ce qui a aidé ou aggravé la situation ?

Exemple :

Situation : Un enfant refuse de commencer un exercice parce qu'il craint de se tromper.

Regarder les faits : Il garde sa feuille blanche et dit qu'il ne sait pas faire.

Écouter le besoin : Il cherche probablement à éviter l'erreur ou la honte.

Poser le cadre : L'exercice doit être commencé.

Encourager la ressource : Son désir de bien faire peut être reconnu.

Risquer un petit pas : Lui proposer de répondre uniquement à la première question.

Évaluer : Observer si la diminution de l'exigence initiale facilite l'engagement.

Séquence 7 — Plan d'action individuel

Durée : 10 minutes

Chaque participant choisit un enfant ou une situation professionnelle.

Mon observation	
L'hypothèse que je souhaite vérifier	
La ressource de l'enfant que je veux davantage reconnaître	
L'automatisme que je veux éviter de renforcer	

La phrase éducative que je souhaite essayer	
Le petit pas de croissance proposé	
Le moment où j'évaluerai les effets	

Conclusion de la formation

Le formateur peut terminer par cette synthèse : L'enfant ne se réduit jamais au comportement qui nous dérange.

Derrière son comportement se trouve souvent une tentative pour préserver sa sécurité, son image, sa liberté, son appartenance, son espace ou sa valeur.

Comprendre cette tentative ne signifie pas tout accepter. Cela permet de maintenir le cadre tout en respectant la personne.

Notre responsabilité éducative consiste à reconnaître les ressources de l'enfant sans renforcer les automatismes qui l'enferment.

Évaluation de la formation

Chaque participant complète trois phrases :

Ce que je retiens	Ce que je vais expérimenter	Le point que je souhaite encore approfondir

Variante pour une demi-journée

Pour une formation de trois heures trente à quatre heures, ajouter :

- un temps d'approfondissement des neuf sensibilités ;
- un jeu de rôle par petits groupes ;
- l'analyse d'une situation apportée par chaque participant ;
- la construction d'un protocole d'observation commun à l'établissement ;
- un échange sur la communication avec les familles ;
- un plan de suivi collectif à un ou deux mois.

Consigne pour un jeu de rôle

Former des groupes de trois :
 une personne joue l'enfant ;
 une personne joue le professionnel ;
 une personne observe.

L'enfant reçoit secrètement une motivation :

- | | | |
|-------------------------|----------------------------------|-------------------------|
| peur de se tromper ; | besoin d'être apprécié ; | peur d'échouer ; |
| peur d'être incompris ; | besoin de préserver son espace ; | recherche de sécurité ; |
| besoin de liberté ; | peur d'être dominé ; | peur du conflit. |

Le professionnel doit :

- | | |
|--------------------------------------|------------------------|
| reconnaître l'émotion ou le besoin ; | maintenir la règle ; |
| valoriser une ressource ; | proposer un petit pas. |

L'observateur repère :

les paroles qui apaisent ; les paroles qui enferment ;
la clarté de la limite ; la place laissée à l'enfant ;
la capacité de l'adulte à ne pas entrer dans son propre automatisme.